

LE CONSTITUTIONNEL

Lundi, Mercredi et Vendredi
PIIX D'ARONNEMENTS
Invariablement payable d'avance

LE CONSTITUTIONNEL

ORGANE DU DISTRICT DE TROIS-RIVIERES

I. L. CLAIR, Editeur-Propriétaire

LE CONSTITUTIONNEL

Lundi, Mercredi et Vendredi
ANNONCES
Par ligne

GRANDE DECOUVERTE

La Celebre Peinture Lustrée.
A L'épreuve du Feu et de l'Eau.

PATENTE, 8 JUIN 1875.

A. A. Wilson attire respectueusement l'attention publique sur ce nouvel article de commerce pour lequel il a obtenu une patente

Peinture Lustrée
de longue durée et à bon marché.

Un Gallon de la Celebre Peinture Lustrée.
Convient aux différentes couleurs à partir du rouge, du jaune, du gris, jusqu'au noir, au bleu, au bleu-vert, au brun, etc.

La Celebre Peinture Lustrée
étant à l'épreuve du feu et de l'eau, convient particulièrement aux couvertures

durant le beau temps, elle séchera dans l'espace de trois heures, donnant ainsi une belle apparence lustrée.

Table with 2 columns: Quantity, Price.
Seau de 5 Gallons \$1.00
10 do 1.50
20 do 2.50
40 do 4.50

La Celebre Peinture Lustrée
étant à l'épreuve du feu et de l'eau, convient particulièrement aux couvertures

durant le beau temps, elle séchera dans l'espace de trois heures, donnant ainsi une belle apparence lustrée.

elle n'a pas d'égalé sous le rapport de la qualité et du prix et elle surpasse toute autre peinture maintenant en vente.

Tous ordres par la Maille promptement exécutés. Adressez :

A. A. WILSON,
No. 11, RUE ST. GABRIEL,
MONTREAL.

La Peinture Rouge coûte 10 p. 00 plus cher

M. A. A. WILSON, Montréal.
Monsieur, Ayant acheté de vous de la peinture lustrée, et m'étant assuré par moi-même que'elle est telle que représentée dans vos circulaires, je prends plaisir à la recommander

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur
P. E. PANNETON
Montréal, 19 Juin, 1876.

POUDRE DE TOILETTE.
Impalpable, adhérente et invisible

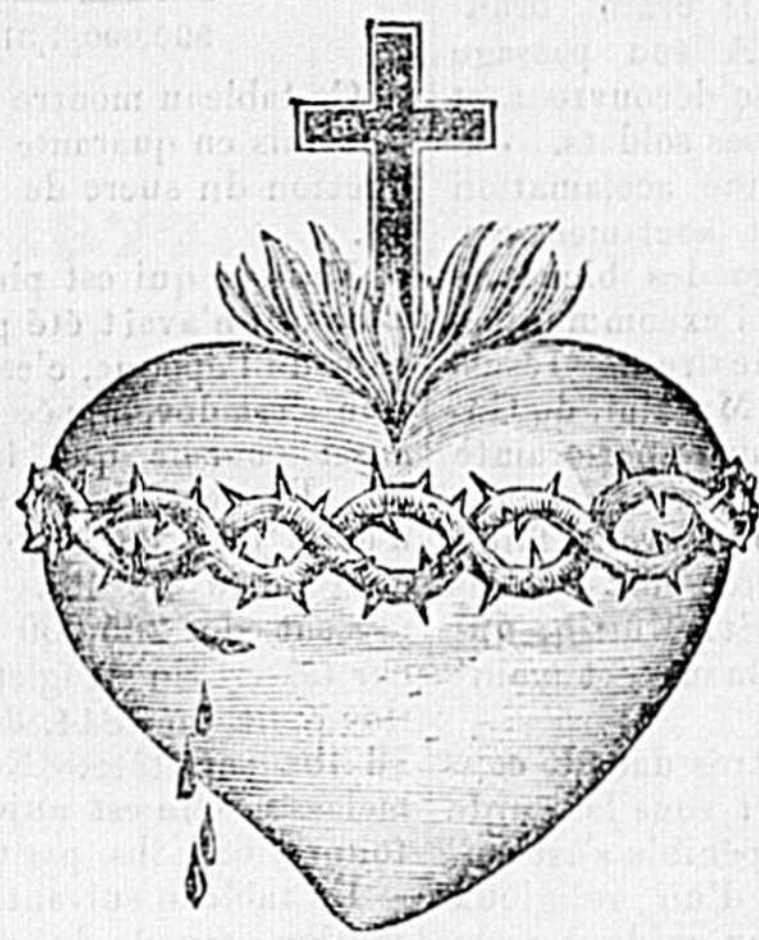
Remplacant les poudres de riz et les fards avec avantage
Une légère application suffit pour donner à la peau, la fraîcheur et le velouté de

la jeunesse, — la jeune, —
5 francs la boîte complète avec houppes

4 do sans
Dépot dans toutes les principales parfumeries.

CH. FAY,
9, RUE de la PAIX
Paris.

Dépot aux Trois-Rivières, chez L. A. Hébert, Agent pour le Canada : D. DELAU, 223, Rue McGill, Montréal.



GRANDE LOTERIE DU SACRÉ-CŒUR.

CETTE Loterie, destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques : le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.

Table with 3 columns: Item description, Value, Total.
1 Bourse en or de \$10,000.00
1 do do 2,000.00
1 do do 1,000.00
1 do do 500.00
5 do do 100.00
25 do do 50.00
500 lots à bâtir, valeur moyenne 500.00
59 chausures, de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or... 24.00
20 ciseaux, do do 20.00
12 couteaux, do do 18.00
8 couteaux, do do 6.00
12 ostenseurs, do do 32.00
12 paires de barettes, do do 6.00
12 garnitures d'autel, do do 30.00
250 objets, do do 3.00
1000 do do 2.00
20 do do 1.00
1 bélier, do do 4.00
Total \$272,782.00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté, le Comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Vicaire Provincial des Frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite

Le jour du tirage est fixé au quinze Août 1877.
Les Bets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

Le jour du tirage est fixé au quinze Août 1877.
Les Bets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

COMPAGNIE D'ASSURANCE Agricole d'Outaouais.

Capital, \$1,000,000.00
Dépot au Gouvernement, comptant, \$500,000.00

HON. JAS. SKEAD, PRESIDENT.
JAS. BLACKBURN, SECRETAIRE.

DIRECTEURS A MONTREAL
Mr. J. S. HALL, Maire, Rivière St. Pierre.
H. A. LEBLANC, Nelson & Son, N. GARDON, Champlain.

Bureau Principal pour la Province de Québec:
No. 97, RUE St. JACQUES,
COIN DE LA PLACE D'ARMES,
Montréal.

PATTERSON, Agent Général.
J. A. GAGNON, agent à Champlain, pour le District Est.
Montréal, 28 Juin, 1876.

Avez-vous quelque chose à Peinturer ? Alors achetez la Peinture Chimique de MILLER & FRERES.

Et par ce moyen vous ferez une économie d'un tiers et vous aurez une peinture plus belle et qui durera deux fois autant qu'aucune autre peinture.

Adressez à MILLER & BROS
109 Water Street, Cleveland, O.
ou N.Y. Enamel paint Co, 103 Chambers St, N. Y.

GLACE A BON MARCHÉ.

Le sousigné vient d'achever la construction d'une immense bâtisse destinée spécialement à conserver la glace.

X. B. Andross de la glacière, il y a des appartements très vastes où l'on reçoit des voitures en dépôt pour la saison où elles ne peuvent servir.

THE LEMAY,
No. 75 RUE DES FORGES
Trois-Rivières, 29 Novembre 1876.

LE PORTE-FILES DE BUREAU PERMANENT de COHN

A en sa faveur le témoignage de vingt années de succès, et quand à son utilité, sa durée et sa commodité il n'a pas d'égal.

Nez sommes autorisés à référer à M. Robertson Linton & Co J. L. Cassidy & Co de cette cité et à plusieurs autres autorités des plus compétentes de la Puissance qui tous sont unanimes à lui accorder les attributs les plus mérités pour enfler et conserver les lettres, factures et autres documents.

Il remplace toutes inventions en ce genre, et est d'une valeur inestimable pour les marchands, manufacturiers, Banquiers, compagnies de chemins de Fer, Bateaux à vapeur, Express, enfin, pour toutes les personnes d'affaires, de commerce et de professions.

La manufacture de Porte-Files est mue par des engins à vapeur, sur une vaste échelle, et les sousignés peuvent en manifester à des prix très réduits, par conséquent, à la portée et conformes aux moyens de tout homme d'affaires.

PRIX :
Porte-Files, format de lettre, autrefois, valant \$5.00 maintenant \$2.50 chaque

Compagnie Manufacturière
STATI ANNAIRE METALLIQUE,
43, RUE ST. PIERRE, MONTREAL.

MAISONS ET Constructions en Bois,

Le sousigné a toujours en vent, à sa manufacture, BOIS CARRE de PIN et d'ÉPINETTE ; BOIS SCIE de PIN, d'ÉPINETTE et de PRUCHE de toutes les dimensions et qualités.

J. B. O. DUMONT, AVOCAT,
Et Syndic Officiel.
Pour le District de Trois-Rivières
Bureau et résidence : Nos. 21 et 23 Rue Alexandre.
Trois-Rivières, 3 Septembre, 1876.

CHARLES D. HEBERT SYNDIC OFFICIEL.

Pour le District de Trois-Rivières
No. 8 RUE CRAIG,
Bureau de Normand & Hebert
Résidence privée, Coin des Rues St. Charles et François-Xavier.
Septembre 1875.

CANCERS

Enlevés sans douleur, et sans se servir des caustiques ou du couteau et complètement guéris. Si le cancer est douloureux et qu'il s'est formé une ulcère on enverra des remèdes par l'Express afin de donner un prompt soulagement. Consultation par lettre. Une Piastre. Envoyez 50 cent pour un Livre décrivant les Cas Renseignements et Témoignages.

Dus. PARK & McLEISLIE,
No. 21 East 16th Street New-York

Aux Entrepreneurs, Marchands de la Campagne, etc.,

Les sousignés ont le plaisir d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent d'ouvrir un commerce de FERRONS ÉRIÉS, QUINCAILLERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, BOUILLIÈRES de MAISON, etc., au coin des Rues St. Paul et St. Gabriel, et qu'ils vendront à des prix défiant toute concurrence.

CAUTHIER & DUVAL
COIN DES
RUES ST. PAUL, et ST. GABRIEL
MONTREAL.
Montréal 23 Juin, 1876.

COMPAGNIE D'ASSURANCE IMPERIALE

Contre le Feu
1803—ETABLIE EN—1803
BUREAU EN CHIEF :
Rue Old Broad, et 16 Pall

LONDRES

AGENCE POUR LE CANADA:
66 et 68 Rue St. François-Xavier
MONTREAL

CAPITAL SOUSCRIT ET PLACÉ:
£1,600,000 STERLING

LES ASSURANCES contre les pertes par le FEU s'effectuent aux conditions favorables et les pertes sont réglées sans en retarder au bureau de Londres, il n'y a aucun frais à payer pour les polices ou les endossements.

AGENCE DE TROIS-RIVIERES,
Rue St. Joseph près du Palais de Justice
Chs. DUMOUIN, Agent,
WILL. A. BINTOUL, Agent général,
pour le Canada.
Trois-Rivières, 1 novembre, 1871.

RENOVATEUR REMÈDES NATURELS.

SCURFULES, ERUPTIONS, CANCERS, HEMORROÏDES, SYPHILIS, Maladies de Veux, de Poie, et toutes les Eruptions de la Peau.

La Compagnie Chimique de Wingate,
Montreal.
SEULS AGENTS POUR LE CANADA.

DE SMITH.

Le Blanchissage fait sans travail PAR LA PARFAITE LAVEUSE

(Brevetée en 1768 et 1870.)
Tout linge depuis la dentelle la plus fine à la couverture en laine Unachi a perfection et sans travail, Le jour du lavage n'est plus un cauchemar pour la maîtresse de la maison, et les plus négligées peuvent en être convaincues par un seul essai de

La Parfaite Laveuse

On peut se servir de la laveuse dans aucune bouilloire ordinaire, et le bas prix la met à la portée de toutes les familles. Nous pouvons vous citer des milliers de familles qui sont usagés de cette invention et ne voudraient plus se départir pour beaucoup. Le linge blanchi par cette Laveuse se conserve net plus longtemps que par toute autre manière de faire le blanchissage. Le linge en subsistant aucun frottement durera plus longtemps que par le passé. Essayez, vous y serez persuadé que c'est la meilleure invention pour laver.

PRIX DE LA LAVEUSE — \$5.00
En vente chez Ferd. Beletour, propriétaire manufacturier, Boite 143, Montréal, et envoyée par Express sur demande.

EAU DU Dr. A. HOLTZ POUR LA COLORATION DES CHEVEUX

L'Eau du Dr. Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité parfaite. Grâce à cette propriété qui la rend sans rival, l'Eau du Dr. Holtz ne présente jamais l'inconvénient d'imprimer aux cheveux ces teintes exagérées et de mauvais goût qu'on donne le plus souvent à d'autres préparations.

Guidé par ses connaissances spéciales et de sérieuses expériences chimiques, le Dr. Holtz est arrivé à la découverte des plantes les plus riches en sucs thctoriaux balsamiques et ératifs ; et c'est ainsi qu'il est parvenu à composer une eau qu'on peut appeler le régénérateur par excellence de la Chevelure.

Depot general a Paris : Vve Holtz
12, RUE PAPILLON, 12
Nov. 1876
Dépot aux Trois-Rivières, chez L. A. Hébert.

Agent pour le Canada : D. Delau, 223, rue McGill, Montréal.

LITTERATURE.

LE GRILLON DU MOULIN.

(SUITE)
LVIII

Mais Michel était parti, on le sait, comme à l'ordinaire, et il était probable qu'il ne rentrerait que le soir.

Tous les gens du moulin étaient aux champs. Il n'y avait qu'une servante qui balayait la cuisine en ce moment et qui n'entendait rien.

Enfin, ce défire un peu calmé, Laurent dit à sa mère ; —Maintenant que vous êtes sûre que je suis bien votre fils, qu'allons-nous faire ?

—Ah ! le misérable, dit la meunière, en songeant à Michel, nous lui donnerons un sac d'écus et il s'en ira.

—Non, dit Laurent, un homme qui a fait cela est capable de tout. Plutôt que de s'en aller, il fera du scandale, et le bruit ne vaut rien pour d'honnête gens comme nous.

—Mais-dit mame Suzon, je ne puis pourtant pas lui laisser prendre ton bien. Un sourire vint aux lèvres de Laurent.

—Ma mère, dit il, je n'ai nulle envie, croyez-le bien, de le lui donner ; mais Michel est un rusé qu'il faut prendre dans ses propres pièges.

—Que veux-tu dire ? —Ce n'est pas nous qui démasquerons son imposture.

—Qui donc alors ? —C'est lui.

—Je ne te comprends pas, dit la meunière, qui tentait de saisir au fond de son cœur cette atersion profonde que jadis Michel lui inspirait.

—Et moi, je me comprends dit Laurent et si vous voulez faire ce que je vous dirai, Noémi et vous.....

—Eh bien ? —Avant un mois, Michel nous demandera pardon à genoux, et il quittera le pays pour n'y jamais revenir, en emportant ce que nous lui donnerons.

—Mais pourquoi le veux-tu donc dénager ainsi ? —Pourquoi ? fit Laurent, mais parce qu'il a été mon frère de lait, parce que j'ai eu de l'amitié pour lui... parce que je veux pas l'envoyer au bagne !

Les deux femmes tressaillèrent. —Au bagne ! s'écria la meunière. —Oui N'a-t-il pas tenté de me faire assassiner par le père Brûlant ?

—Oh ! le malheureux ! dit la meunière, qui, elle aussi, fut prise d'un sentiment de pitié.

Et les deux femmes frissonnantes promirent à Laurent de faire à la lettre tout ce qu'il leur demanderait.

Michel, pendant ce temps là, s'en allait demander conseil à son bon ami M. Jouvai.

LIX

Michel commençait à être pris de ce vertige qui s'empare des hommes à qui tout semble réussir.

Après avoir cheminé longtemps dans l'ombre, pas à pas avec l'anxiété que fait naître la crainte de ne pas atteindre le but, il voyait ce but atteint, et, dès lors, il relevait la tête et se riait du danger, ignorant que les plus grands désastres éclatent au lendemain des jours de triomphe.

Michel avait noyé la Pitache, et personnellement ne s'inquiétait de la sorcière.

Michel était débarrassé de son père dont il ignorait la mort, mais qui, selon lui, n'aurait garde de revenir.

Michel enfin était, aux yeux de tous, le fils de la meunière, l'héritier du moulin.

Et, dès lors, pourquoi aurait-il fait des concessions ? Il venait de refuser à mame Suzon toute distraction de son bien en faveur de Laurent.

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES, 2 JUILLET 1877.

Elections Municipales.

Les élections municipales ont lieu aujourd'hui. On sait qu'il y a lutte que dans le quartier Notre Dame entre M. J. F. V. Bureau et M. Labranche et dans le quartier St. Louis entre M. M. Caron et M. N. Godin.

M. A. Turcotte a fait vendredi soir, à l'Hotel-de-Ville, un exposé de la situation des affaires municipales de notre ville.

Les assurances canadiennes sont en baisse. La Stadacona suspend ses affaires, la Royale Canadienne ne vaut guère mieux.

Nouvelles d'Europe.

Versailles, 25.—Aujourd'hui, le Sénat a voté la dissolution de la Chambre des députés. Cent cinquante membres ont voté en faveur de la mesure, et cent trente contre.

Pari, 25.—Le vote du Sénat relatif à la dissolution a été accueilli avec surprise. Les journaux du matin le discutent avec un grand calme.

Le décret prononçant la dissolution paraîtra dans l'Official lundi matin. Les sénateurs de la gauche doivent publier un manifeste à la nation.

Rome, 25.—Au consistoire aujourd'hui le Pape a nommé Mgr. Louis M. Fink, archevêque de Kansas, et Mgr. James Gibbons maintenant évêque de Richmond E. U. successeur de l'archevêque Bayley de Baltimore.

Une dépêche de Cettinge dit que le prince du Monténégro est absent. On rapporte qu'il a été assassiné par des soldats monténégrins à cause de ses dernières défaites.

Londres, 27.—Une dépêche spéciale de Bucharest dit que le général Vlessi à Guirgevo est mort à l'hôpital de Bucharest.

Erzeroum, 27.—Grande bataille près de Zewin. Elle a duré toute la journée. Les Russes ont été mis en déroute et ont perdu 3,000 hommes.

Les Turcs avancent dans le Monténégro et ont brûlé 1,545 maisons près de la rivière Moratchka.

Londres, 27.—Une dépêche de Kustenje annonce que les Turcs ont évacué Tchernavado et Medjidi. Les Russes sont à Papal située à huit mille de Tchernavado.

Une dépêche de Bucharest dit que tous les ministres du gouvernement de la Roumanie, à l'exception du ministre des Affaires Etrangères, veulent que l'armée traverse le Danube.

Une révolte sérieuse a éclaté dans la Bulgarie.

Une dépêche de Berlin mande que le Czar a donné ordre à un autre corps d'armée de se transporter dans la région du Bas Danube.

Une dépêche de Belgrade dit que la population entière semble désirer que la Serbie vienne en aide au Monténégro. Dernièrement le ministre Bistric a déclaré que la Serbie suivrait la politique de la Russie et qu'elle favoriserait même la marche de l'armée russe sur son propre territoire, mais que le pays repousserait les invasions de la Turquie.

Constantinople 27.—La Turquie adresse des dépêches télégraphiques à ses représentants auprès des puissances étrangères, leur demandant d'appeler l'attention des ministres de ces puissances sur la destruction de quatre vaisseaux marchands turcs par les Russes, au moyen de torpilles contrairement aux lois internationales.

Une dépêche de Cettinge dit que l'armée du Monténégro occupe une position très forte vis-à-vis de Spitz et de Podgoritz. Le prince du Monténégro est décidé à combattre à outrance si les Turcs tentent d'envahir son territoire.

Vienne, 27.—Le but des Russes en bombardant Rutschuk est de faire capituler cette ville, afin d'éviter un siège qui pourrait durer longtemps.

Le commandant des forces à Turtukai télégraphie que l'ennemi a érigé trois nouvelles batteries, mardi matin, près de l'embouchure de l'Aardidi et que quatre bataillons d'infanterie ont débarqué sur l'île située vis-à-vis de cet endroit.

Un détachement russe a été envoyé à bord de vingt bateaux pour attaquer la rive droite. Ils ont attaqué Totrokan et le Monitor Chekoff Niman en même temps. L'ennemi a été repoussé et a été forcé d'abandonner ses bateaux se sont dirigés vers l'île.

vers Ispaltoho, à trois heures de marche de Totrokan.

Bucharest, 27.—On dit que les Russes occupent les bords du Danube depuis Hirsova jusqu'à Tulceita. Il est rumored que les Russes traversent le fleuve à Sistona.

Londres, 27.—La Porte refuse les conditions de paix offertes par la Russie, savoir : cession du district de Batoum, indépendance de la Bulgarie et navigation entièrement libre du Détroit des Dardanelles.

Londres, 29.—Une dépêche d'Athènes dit qu'un steamer autrichien a débarqué 193 caisses d'armes à Corfou pour le gouvernement turc; ces caisses seront transportées à Préveze en Albanie. Le consul russe a protesté au gouvernement grec contre l'usage d'un territoire neutre servant de dépôt d'armes pour une partie belligérante.

Les Grecs répondirent qu'ils enverraient toute leur force disponible pour les empêcher. Le gouvernement turc a protesté; cependant les Grecs ont ordonné que les cuirassés George et Olza partissent immédiatement. Le gouvernement grec a informé les puissances qu'il gardera la neutralité; et il enverra un bâtiment neutre chercher ces armes.

New-York, 28.—Une dépêche au Times, de Londres, dit que les divisions dans le cabinet anglais commencent à influencer sérieusement sur la santé de lord Beaconsfield.

Le Sultan s'oppose formellement à toutes suggestions de paix. La Russie propose des conditions à l'Autriche relativement à la Serbie. Il est évident qu'il y a un traité secret entre la Russie et l'Allemagne.

New-York, 28.—Une dépêche au Herald dit que les Turcs semblaient s'être endormis en sécurité parce que la Russie ne poussait pas les travaux avec vitesse; et lorsque les Russes passèrent le Danube ils prirent leurs ennemis à l'improviste. Les Russes ont maintenant le contrôle du Danube et ils sont en campagne, Sulaiman Pacha après avoir effectué une jonction avec Ali Saib, par beaucoup de sacrifices, se retira dans l'Albanie laissant le territoire monténégrin gardé par aucun soldat turc.

La croisière russe l'Herkylin se brisa dernièrement dans le port d'Héraclée, en Asie Mineure, et langant des chaloupes avec des torpilles à la mer, elle coula trois vaisseaux marchands. On rapporte aussi, mais c'est douteux, que l'Herkylin a été coulé à fond.

Don Carlos se dirige sur Kalafat.

NOUVELLES.

Nous commençons aujourd'hui la publication de la liste des prix au convent des Ursulines. Les examens ont eu lieu au jourd'hui à 2 heures. Nous terminerons mercredi la liste des prix.

Les orages d'hier et de ce matin ont fait un bien immense aux campagnes environnantes.

Nous attirons l'attention des acheteurs sur la grande vente de marchandises qui doit commencer demain chez M. L. E. Gervais.

Ste Scholastique, 28.—Le procès des indiens s'est terminé hier. Le magistrat a déclaré que dans son opinion et suivant la preuve les accusés étaient coupables d'émigration (riot) et les a condamnés à subir leur procès à la Cour du Banc de la Reine. Ils ont été admis à caution.

Vendredi le bateau à vapeur Bienvenu ayant à bord environ 700 pèlerins se rendant à Ste. Anne de Beauport et qui s'étaient rendus à Québec par le Canada, a frappé contre un roc à un mille plus bas que les chutes de Montmorency, vers midi et se mit à couler bas. Il s'en suit un sinistre parmi les passagers mais le pilote réussit à échouer le vaisseau près du quai Hall et toutes les personnes à bord ont pu être débarquées saines et sauvées. Les pèlerins sont revenus à Québec par terre, et hier soir à 6 heures ils se sont embarqués sur le Canada pour revenir.

Nouveau Monde.

NOTAIRES.—Il y a dans la ville de Québec quarante-sept notaires, dont le plus âgé est M. Ed. Glackmeyer, qui pratique depuis 1815.

PUBLICATIONS.—Il se publie dans la cité de Québec seize publications et papiers-nouvelles.

AVOCATS.—Québec a quatre-vingts avocats. Le plus vieil avocat pratiquant est M. Robert Chambers, qui exerce sa profession depuis 1834.

MÉDECINS.—Le nombre des médecins pratiquant en notre cité est de quarante-sept; les deux plus anciens sont M. W. Marsden et E. Rousseau, qui pratiquent depuis 1830.

ASSOCIATION DE LA PRESSE DE QUÉBEC.—Les membres de cette association auront une assemblée à Montréal, le premier jour d'août prochain, lors de la visite que l'association de la presse d'Ontario fera à cette ville. Les personnes qui désireraient accompagner cette dernière à une excursion aux Provinces Maritimes, doivent envoyer leurs adresses à Thos. White Esq., Montréal.

Une dépêche de Rome informe que 49 cardinaux se sont réunis pour décider la question relative au prochain conclave.

Les élections à Paris ont été remises jusqu'au 14 octobre.

LISTE DES PRIX

Décernés aux Elèves des Ursulines des Trois-Rivières, le 2 Juillet 1877.

Distribution des Croix d'Honneur et des Couronnes.

CONDUITE LA PLUS D'EGNE.

Mérite très-distingué.

CROIX ET COURONNES.

(Division des Enfants de Marie.)

D. les Elmire Gaudet, Louisa O'Keefe, Magde Cavanagh, Joséphine Frigon, Hermine Héroux, Éléonore Dénécheaud, Marie Sirène, Alice Paradis, Hedwige L'Heureux, 2ème Division

Alice McDougall, Jessie McFarlane, Flore Levee, 3ème Division.

MERITE DISTINGUE

Couronnes.

Diles Bertha Genest, Aggie Dunn, Alexandra Beaudry, Emma Beaudoin, Maggie McHugh, Céline Duval, Antoinette Lambert, Maggie McFarlane, Jennie O'Connor, Azilda Lottinville, Amanda Lottinville, Hermine Lottinville, Marie Chagnon, Lizzie McGuinn, Joséphine Vincent, Joséphine Lassalle, Lizzie McDougall, Rosanna Tapin, Lucien la Godin, Adèle Denocourt, Emma Normand, Mary Vanasse, Ernestine Paradis, Laura Dufresne, Éléonore Vanasco, Victoria Bergeron, Lizzie Staveley.

CLASSE DES GRADUEES.

Prix d'honneur : Médailles d'or avec Brevets académiques après le cours complet d'étude suivi dans l'Institution, décernés aux

Diles Louisa O'Keefe, Elmire Gaudet, Joséphine Frigon, Hermine Héroux, Maggie Cavanagh, A Continuer.

CLASSE DES GRADUEES.

Prix d'honneur : Médailles d'or avec Brevets académiques après le cours complet d'étude suivi dans l'Institution, décernés aux

Diles Louisa O'Keefe, Elmire Gaudet, Joséphine Frigon, Hermine Héroux, Maggie Cavanagh, A Continuer.

Nouvelles Religieuses.

Rome, 21 mai, 1877.

Bien cher ami, Je crois faire plaisir à vous et à votre famille en venant vous dire combien j'ai éprouvé de bonheur depuis que je suis dans la ville Sainte.

Aujourd'hui, pour la troisième fois, j'ai vu le St. Père, au cinquième anniversaire de sa préconisation à l'épiscopat. Plus on voit cet auguste vieillard qui vient d'entrer dans sa quatre-vingt sixième année, plus on désire le voir.

A six heures ce matin, il y a eu à la Basilique de St. Pierre, messe solennelle chantée à l'autel papal par Son Eminence le Cardinal Borromeo. Environ douze mille personnes assistaient à l'office, et il semblait que le nombre, au simple coup d'œil, ne pouvait dépasser mille, tant l'église St. Pierre est vaste.

A midi et demi, avait lieu l'audience des Cercles catholiques du monde entier. La noblesse romaine s'est dévouée au Pape et en partie présente. Une adresse fut lue en langue italienne à laquelle le St. Père répondit avec une éloquence qui a jeté dans l'admiration toute l'assistance.

Pendant dix minutes nous avons pu contempler cette belle et noble figure sur laquelle nous voyons à peine les rides de la vieillesse, et qui porte sur son front glorieux, la triple auréole de la papauté, du sacerdoce et de la royauté. Sa voix est puissante, et quand il s'agit de flétrir la conduite des persécuteurs de l'Eglise Catholique, elle s'émeut, et cette émotion passe dans tous les cœurs et fait verser des larmes. Il me toujours sa confiance dans la prière et surtout en la Vierge Immaculée qui a dévoré le serpent infernal. Par Elle il espère le triomphe de l'Eglise.

Qu'il était beau ce Pontife prisonnier, au moment où il élevait les mains vers le ciel pour implorer la bénédiction du Tout Puissant sur tous ceux qui étaient venus lui témoigner leur tendresse filiale, ainsi que sur leurs familles absentes. Un cri d'enthousiasme se fait entendre, aussitôt les dernières paroles de la bénédiction apostolique prononcées : Vive Pie IX ! Vive Pie IX ! Cependant en pareille circonstance, ces acclamations ne sont point permises.

Mais ce bon Père pardonnera facilement ce cri spontané qui venait du cœur des enfants qui l'aiment tant.

Les médecins lui recommandaient de ne point donner l'audience tous les jours vu

la fatigue qu'il éprouve chaque fois. "Que voulez-vous leur répliqua Sa Sainteté, c'est la seule consolation qui me reste dans ma captivité.

Rome regorge, en ce moment d'étrangers, accourus de toutes les parties du monde, non pour voir le "galantuomo," Victor Emmanuel, que j'ai pu voir trois fois au Monte Pincio, mais pour voir Pie IX, le Pontife de l'Immaculée Conception de l'Infaillibilité et du Concile Œcuménique du Vatican. Sans le Pape Rome ne serait rien et ses habitants mourraient de faim. Chose assez curieuse, on voit en cent endroits de la ville, en vente, des portraits du St. Père, mais pas un seul du roi d'Italie. Ce qui explique son peu de popularité parmi ses sujets. Il se promène en voiture et toujours avec son meublé, parce que, dit-on, il craint beaucoup la mort subite. A son passage quelques têtes bien rares se découvrent, et c'est parmi ses officiers et ses soldats. Jamais un vivat, jamais une acclamation quelconque. Qui oserait acclamer cet homme spoliateur sacrilège des biens de l'Eglise sous le poids de l'excommunication et le géolier du Vicar de Jésus-Christ ? Les sectateurs de Mazzini, de Garibaldi pourraient le faire, mais par crainte ils ne l'oseraient.

Dans un voyage que nous avons fait à Naples, la semaine dernière, nous avons visité la Chartreuse de St. Martin, qui domine la ville, en face de la mer, et maintenant déserte.

Quand nous sommes entrés dans le convent converti en musée et sous la garde des soldats, un sentiment pénible s'est emparé de nous. Au lieu d'un religieux que nous devions avoir pour guide dans la visite de l'Eglise qui est d'une richesse incroyable; nous avions un employé de Victor-Emmanuel. On y conserve encore un grand nombre de reliques, et tant de choses précieuses entre des mains profanes, n'est-ce pas affligeant pour tout catholique sincère. Les Chartreux ont été relégués dans la ville; leurs cellules où ils venaient si souvent à la prière, sont maintenant remplies de bois. Leur terrain appartient aussi au gouvernement italien. C'est sans doute dans la douleur la plus profonde qu'ils ont été forcés de quitter le séjour de retraite. Voilà ce qu'a fait la cupidité ou bien si l'on veut, la révolution.

En revenant de Naples à peu près à demi chemin entre cette dernière ville et Rome, nous nous sommes arrêtés à San Germano, pour aller visiter le monastère de St. Benoît, situé sur le Mont Cassin à 1400 pieds au-dessus du niveau de la mer. Nous étions cinq compagnons pour faire l'ascension de cette énorme montagne de rochers. Comme nos jambes pouvaient nous faire défaut pour ce trajet, nous sommes montés à âne, accompagné d'un guide. Nous avons mis une heure à faire l'ascension, bien que les ânes eussent le pas très accéléré.

Arrivés à monastère nous dans le père Anselme, un ancien curé de France. Il nous accueillit avec une grande bonté et une politesse ex cise. Il était près de midi; nous allâmes suivre nos dîners, au réfectoire, où l'on nous donna à dîner, après quoi je me ferai volontiers votre Ciceron. Après un copieux repas, nous faisons la visite du monastère, fondé par St. Benoît en 529. L'église est très riche, et la vie du grand Saint, spécialement ses miracles, sont représentés par de magnifiques tableaux. Nous avons vu la tour qu'habitait St. Benoît, la chambre où il vit l'âme de sa sœur s'envoler au ciel sous la forme d'une colombe.

Du sommet de la montagne, nous distinguons dans une magnifique vallée, le lieu qu'habitait St. Scholastique, sœur de St. Benoît. Leurs corps reposent sous le maître autel de l'Eglise du convent.

Avec quel intérêt nous avons visité ce pieux sanctuaire. Avant notre départ, nous avons dit un "pater" et un "ave" près du tombeau de ces grands saints pour nos familles et nos paroisses.

A trois heures de l'après midi nous faisons à pied la descente du Mont Cassin, et après une heure et vingt minutes de marche, nous arrivons à la gare de San Germano, attendant le train pour Rome. Le gouvernement s'est comparé aussi de ce monastère et de ses biens mais il y laisse les religieux comme gardiens.

Malgré les fatigues que l'on éprouve, nous sommes bien dédommagés par ce que nous voyons. N'aurions nous vu le St. Père qu'une fois, cela suffirait pour nous faire oublier tout ce que nous aurions pu souffrir.

Je partirais de Rome vers le fin de ce mois ou le 3 juin le plus tard. Il nous reste à voir comme lieux de pèlerinage, Loreto, Lourdes, et si c'est possible, Notre-Dame de la Sallette.

Ce matin, j'ai eu l'insigne bonheur de dire la messe sur le tombeau des Sts. Apôtres, pour mes parents, mes paroissiens et amis, par conséquent, vous n'avez pas été oubliés.

LS. POTIER, PRE.

Du sucre de Betteraves et de sa production économique dans la Province de Québec.

I. SUITE.

En 1836, sept ans après l'apparition de l'éclair que je viens de citer, la production du sucre de betteraves en France, qui n'était que de 4003 tonnes en 1829, était montée jusqu'à 40,000 tonnes. En 1827 elle ne fut que de 49,000 tonnes. Les libres échangistes avaient alors le haut du pavé.

Vers cette époque Napoléon III tourna toute son attention sur ce sujet. Son appli fut le plus heureux succès, une production quitable fut assurée, et les résultats suivants furent atteints: En 1862, 170,000 tonnes de sucre de betteraves furent fabriquées en France; en 1867, 275,

000 tonnes; en 1873, 396,000 tonnes, et en 1876, 462,259 tonnes. Soit pour la France seule, une augmentation de 125 fois en 47 ans.

Nous avons vu précédemment qu'avant 1830, l'industrie du sucre de betteraves n'existait pas en Europe ailleurs qu'en France. Les écrits de M. de Dombasle et d'autres de la même école eurent du retentissement en Belgique en Allemagne, ce qui est emplement prouvé par les résultats suivants.

Table with 4 columns: Year (1876-7, 1875-6, 1874-5, 1873-4), Germany (Allemagne), France, Russia (Russie), Hungary (Hongrie), Belgium (Belgique), Holland (Hollande). Rows show production in tons and population.

Ce tableau montre un accroissement de 330 fois en quarante sept ans, sur la production du sucre de betteraves en Europe.

Mais ce qui est plus surprenant encore, et ce qui n'avait été prévu par aucun écrivain de l'époque, c'est que la consommation s'est développée dans une proportion aussi énorme que la production. Ainsi en France, la consommation du sucre n'était que de 35,000 tonnes en 1829, c'est-à-dire 2 1/2 lbs. par tête; elle est à présent de 265,000 tonnes, ou 16 1/2 lbs. par tête. En Angleterre, la consommation était, en 1844, de 236,143 tonnes ou 16 lbs par tête. En y comprenant la mélasse, elle est aujourd'hui de 900,000 tonnes, 62 1/2 lbs. par tête.

Le tableau suivant, donnant la consommation actuelle du sucre dans les différentes contrées; pourra paraître intéressant.

Table with 4 columns: Country (Grande Bretagne, Allemagne, France, Russie, Autriche, Espagne, Belgique, Hollande, Turquie, Suède et Norvège, Portugal, Danemark, Suisse), Population, Per tête. Rows show consumption in tons and population.

Europe... 2,284,000 278,243,200 17 Etats-Unis... 750,000 38,923,000 42 35 Colonies Britanniques... 200,000 50,000,000 8 8

Total... 8,079,000 367,168,200 17 5 Canada... 82,491 4,371,000 39 5

La production totale du sucre de canne et de betteraves en 1874, était comme suit, pour toutes les contrées productives.

Total du sucre de canne fabriqué en 1874... 1,840,986 tonx do de betteraves... 1,110,166 tonx

2,951,152 tonx On peut constater que le sucre se consomme en plus grande quantité dans les contrées productives que dans les autres, excepté pourtant en ce qui concerne le Canada qui, d'après ce tableau, tient fièrement le troisième rang dans la consommation individuelle, quoiqu'il ne produise que le sucre d'érable qui n'entre pas dans le relevé ci-haut de la production et de la consommation. En tenant compte de la consommation du sucre d'érable, nous occuperions certainement le second rang, sinon le premier.

II. EFFETS DE L'INDUSTRIE SUCRIERE SUR L'AGRICULTURE.

Examinons brièvement à présent les merveilleux effets de cette industrie sur l'agriculture, dans les contrées où elle est établie, — effets dont le Canada profiterait également et au plus haut point, si nous produisions le sucre de betteraves. Je ris au plus haut point, puisque la production des betteraves nécessaires à cette industrie en nettoyant nos terres, et en exigeant une culture plus soignée, ne pourrait pas manquer de tripler et quadrupler toute la production agricole des contrées qui alimentent les fabriques de sucre.

L'année 1850 vit surgir en France des craintes sérieuses, causées par l'accroissement prodigieux de la culture de la betterave à sucre. Aux yeux d'un grand nombre, cet accroissement devait nécessairement avoir pour effet la diminution de la production des céréales, l'augmentation du prix du pain. Ces craintes provoquèrent une enquête législative qui révéla les faits remarquables suivants:

En 1813, l'arrondissement de Valenciennes (l'un des mieux cultivés de la France) produisait environ 20 minots de blé par acre. En 1833 il produisait 32 minots. Avant l'établissement de la culture de la betterave à sucre, la production totale du blé dans cet arrondissement était de 710,000 minots. Elle s'élevait à 1,920,000 minots en 1833. Il y avait donc un accroissement de 50 pour 100.

En 1822, le même arrondissement élevait 400 bœufs; neuf ans plus tard, en 1831, il y avait engraissé 10,784 bœufs, indiquant un accroissement de plus de 25 pour 1.

Ce qui suit est également extrait d'un document officiel publié par le gouvernement français en 1873.

"Il existe au nord de la France, un certain nombre de contrées qui sont arrivées au maximum de production agricole. Quand la saison est favorable, ces localités produisent par arpent une moyenne de 38 minots de blé; 22 1/2 tonnes de betteraves; 330 à 380 minots de pomme de terre, etc.

A quoi faut-il attribuer cette admirable prospérité? Dans certaines localités, à l'emploi de l'engrais flamand, que les agriculteurs du Nord utilisent depuis des centaines d'années; dans les autres, où l'engrais humain n'est pas recueilli, à la culture de la betterave. On l'a répété sur tous les tons, on ne le répétera jamais assez, la culture de la betterave est celle qui a le plus contribué aux progrès agricoles."

Je pourrais citer page sur page des témoignages semblables, venant, non seulement des autorités françaises, mais de toutes les contrées où cette importante industrie a été établie. Mais les tableaux cités plus haut sont plus éloquents que tout ce que je pourrais dire en faveur du sucre de betteraves. Il est partout démontré que le rendement moyen dans la culture des différentes plantes, à triplé partout où le sol a été nettoyé par la culture de la betterave à sucre, et engraisé par l'énorme quantité de fumier produit, par le bétail nécessaire à l'utilisation des résidus de la fabrication du sucre. Il a été démontré à l'évidence que l'accroissement du bétail à l'engrais a été dans ces régions, de 25 contre 1. M. T'Slesphore Braun, qui a écrit une excellente brochure sur "l'établissement de la fabrication du sucre de betteraves en Canada," énumérant les avantages que présente cette industrie, dit:

"Une pratique éclairée de plus d'un demi-siècle atteste d'une manière irrécusablement que la betterave, loin d'épuiser le sol, en augmente considérablement la fertilité en devenant la matière première d'une abondante production d'engrais."

2o. Que, par les travaux de culture qu'elle exige, elle entretient la terre dans un parfait état d'ameublissement et de propreté, ce qui la met dans les conditions les plus favorables au succès de la récolte qui doit suivre.

3o. Que la betterave promet l'adoption du système de culture le plus simple, le plus riche, le plus rationnel de tous: l'assolement alterne.

4o. Que non seulement la betterave couvre les frais de culture qu'elle exige, mais que, presque toujours, cette plante est celle qui laisse au cultivateur le bénéfice net le plus élevé.

5o. Enfin, il est prouvé que la betterave, par le travail industriel auquel elle donne lieu, concourt le plus efficacement à attirer et à retenir, sur ses bords, une nombreuse main d'œuvre, l'une des conditions les plus indispensables aux améliorations agricoles."

A suivre.

Avis Spéciaux.

M. Daniel F. Beatty, de Washington, N. J. l'énergie et persévérant facteur de Pianos et d'Orgues à Langue d'Or de Beatty pour salons, mérite les plus grands éloges pour la confection la plus parfaite d'instruments de musique combinés avec le dessin le plus beau, le mieux fini et le plus nouveau qui aient encore été offerts au public. Voir l'annonce dans une autre colonne. Adressez: Daniel F. Beatty, Washington, N. J. U. S. A.

DISTRACTION DANS L'EGLISE, comme c'est fatigant, quand dans l'Eglise on fait tous ses efforts pour entendre un prédicateur en renom, d'être troublé par une toux constante et prolongée de la part de quelque voisin, lorsque rien n'est plus facile de l'empêcher en faisant usage d'une couple de pastille Troches pulmonaires de Wingate, qui la guérira immédiatement.

VIN DE QUININE DU DR. LESAGE.— Ce remède préparé avec le plus grand soin est un des plus puissants restaurateurs du système nerveux et le meilleur tonique connu contre la débilité, la convalescence des fièvres et les sueurs nocturnes des personnes affaiblies par une cause quelconque. A vendre à la Pharmacie du Dr. Lesage 170, Notre-Dame.

Décès. En cette cité, le 1er juillet, Dame Mary Wilson, épouse de Robert McDougall, Écuyer, à l'âge de 37 ans.

ACTE DE FAILLITE DE 1875. PIERRE ETIENNE NORMANDEAU, Esq., Notaire de la Cité de Mont-Égal, Demandeur.

HENRY WILLIAM KING, dit la dite cité, Gentilhomme, en sa qualité d'exécuteur testamentaire et administrateur de la succession de feu John Harrison, en son vivant fermier et commerçant de la Cité des Trois-Rivières, en vertu du testament de ses deux enfants mineurs Henry H. King et M. J. A. King issus de son mariage avec Caroline Nelson, légataires en vertu du dit Testament.

Un bref de saisie arrêt a été émis en cette cause, et les créanciers sont invités de se réunir à mon Bureau, No. 21, rue Alexander, dans la Cité des Trois-Rivières, le dix septième jour de Juillet prochain à onze heures A. M. afin de recevoir un état de ses affaires, et de nommer un syndic s'ils le jugent à propos.

J. B. O. DUMOND, Syndic officiel. Trois Rivières, 23 Juin 1877.

CORPORATION DES TROIS-RIVIERES. VIS PUBLIC est par le présent donné que le rôle d'évaluation de 1877 est maintenant déposé au bureau du sous-ingénieur de l'Hotel-de-Ville, au moment de la date, du présent avis. Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au sous-ingénieur, par écrit, le ou avant le vingt-cinquième jour de juillet prochain.

J. G. A. FRIGON, Secrétaire-Trésorier. HOTEL-DE-VILLE, Trois-Rivières, 25 juin 1877.

CIE. DE PIANOS

DES ETATS-UNIS.

ON DEMANDE POURQUOI NOUS VENDONS DES
PIANOS EN BOIS DE ROSE

DE 7 1/2 OCTAVES POUR

\$ 290.00

Nous répondons à cela, qu'il coûte moins que

\$ 300.00,

Pour faire vendre aucun Pianos de \$600.00, par
des Agents, chacun desquels réalisent

UN PROFIT DE CENT POUR CENT.

NOUS N'VONS PAS D'AGENTS,

Mais nous les vendons directement aux Familles, aux prix de la Manufacture et nous les

GRATIFIONS pour 3 ANS.

Nous les expédions partout pour
en faire l'essai et on n'exige pas
de paiement à moins qu'on ne
les trouve satisfaisants.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE ILLUSTRÉE DONNANT TOUTS RENSEIGNEMENTS

Et contenant les noms d'au-delà de 1500 Banquiers, Marchands et
Familles qui font usage de nos Pianos, dans tous les Etats de
l'Union. — Veuillez s'il vous plait, nous dire ou vous
— avez vu cette annonce. —

Adressez : **Cie. DE PIANOS, 310, BROADWAY,**
NEW-YORK, E.-U.

GEORGE BALZER
IMPORTATEUR
ET
COMMISSIONNAIRE,
COIN DES RUES
Notre-Dame et Alexandre
No. 132
Trois-Rivières 23 octobre 1876.

F. X. LAMBERT
SYNDIC OFFICIEL,
Pour le District des Trois-Rivières
Bureau 116, Rue Notre-Dame, chez J. B.
L. Houllon, Ecr, avocat, et à la Rivière-
du-Loup, chez A. L. Desaulniers, Ecr
avocat.
F. X. LAMBERT,
Syndic Officiel.
Trois-Rivières, 13 octobre 1875

Défense D'avancer.

Le soussigné donne avis au public qu'il
n'entend être responsable d'aucune dette
contractée en son nom, sans un ordre signé
de lui, et défend aussi d'acheter aucun
effet lui appartenant d'autre que de lui-
même, toute vente faite sans son ordre sera
nulle.
JOSEPH MILETE.
Hunterstown, 10 mars, 1877. 3m

A Louer.

Deux emplacements dont l'un situé sur la
rue du Platon et adjoignant le bloc Shortis
occupé par Mde Verret depuis nombre d'années
et l'autre situé sur la rue des Forges
occupé comme cour à bois par M. Antoine
Mayrand, depuis longtemps.
Possession au 1er Mai prochain.
S'adresser à Mde V. A. E. Hart No. 12
rue Hart.
Trois-Rivières 2 Avril 1877.

L'ONGUENT de Mathieu guérit radicalement
les Hémorrhoides. Prix \$1 le
pot, ou l'argent sera remis, 6 pots pour
\$5 Vendu en gros et en détail par la Win-
gate Chemical Company, Montréal, et dé-
taillé par tous les droguistes, et pharma-
ciens, ou sera envoyé à l'adresse en rece-
vant le prix, par le Dr. E. Mathieu, 198
Rue Notre-Dame, Montréal.

DIRECTOIRE.

A. L. DESAULNIERS
AVOCAT,
Bureau esdérce, rue Hart.

McDOW ALL & HOULISTON
AVOCATS,
Bureau : r du Platon.

A. B. CRESSE
AVOCAT,
rue Bonaventure.

MALHIOT & COOKE
AVOCATS,
Bureau : rue Bonaventure.

GERVAIS & GERIN
AVOCATS,
Bureau : rue St Joseph, maison de M. Du-
moulin, ancien bureau de la Banque du Haut-
Canada.
A. E. GERVAIS, E. GERIN, M.P.P.

P. A. BOUDREAU
AVOCAT,
Bureau et résidence, rue Bonaventure, près
de l'Eglise paroissiale.

J. B. L. HOULD
AVOCAT,
Bureau coin des rues Notre-Dame et Bou-
aventure.

J. B. O. DUMONT
AVOCAT,
Bureau : rue Alexandre.

De Lottinville & Dupont
AVOCATS
Rue Bonaventure No. 8
Trois-Rivières, 1er Juillet 1876

Turcotte & Paquin
AVOCATS,
Bureau : Rue des Champs, en face du Palais
de Justice.

MM. Turcotte, et Paquin suivront
régulièrement le Circuit de la Rivière-du-
Loup.
ART. TURCOTTE, L. D. PAQUIN,

J. F. V. BUREAU
AVOCAT,
Bureau : rue des Champs, en face du Palais
de Justice.

EPHREM DUFRESNE
AVOCAT,
Bureau : Rue Notre-Dame.

P. N. MARTEL
AVOCAT,
Rue Hart, (ancien bureau de M. Panneton)

M. HONAN
AVOCAT,
No. 38 Rue du Fleuve Block Dominion
Trois-Rivières, 2 juin 1876.

LEXIS L. DESAULNIERS
AVOCAT,
rue du-Loup.

Dr. GERVAIS
Bureau : rue des Champs, vis-à-vis la rue
Royale

Dr. H. THERIEN
Bureau : Rue Bonaventure No. 19.
Maison de pension des Demoiselle
Déceau.
Trois-Rivières Mars 1875.

Dr. J. A. MEEK,
Gradué du Collège McGill, Bureau :
coin des Rues Hart et Alexandre.
Trois-Rivières, 21 avril 1875

Jos. DeNIVERVILLE
HUISSIER.
Rue Bonaventure.

ADOLPHUS M. HART,
AVOCAT.
Chambre de Commerce, 96, Rue St. François
Xavier, MONTREAL. 1 m.
13 Janvier 1875.

P. E. VEZINA
HUISSIER,
Trois-Rivières.

Geo. E. HART
NOTAIRE
Bureau : rue des Forges.

G. B. HOULISTON & Cie
COURTIERS,
Bureau : rue du Platon

ADOLPHE ODILON HOULE
SYNDIC OFFICIEL.

Pour le district des Trois-Rivières, tiendra à
l'avenir un bureau aux Trois-Rivières, chez
N. Martel, avocat Rue St. Joseph No. 28.
Trois-Rivières, 25 Nov. 1875.

AVIS
GOD. LASSALLE,
PERCEPTEUR DU REVENU pour le
Gouvernement Local, Bureau No. 16, Rue
des Champs.
Trois-Rivières, 8 Mai, 1876.

BUREAU DE
Collection & d'assurance sur la Vie
ET CONTRE LE FEU
Pour le District de Trois-Rivières
Affaires gérées avec soin et
diligence.
EPHREM DUFRESNE
Avocat, P. O. TRUBEL
Agent Collecteur
Rue Notre-Dame, près le coin de la
DUFRESNE, Librairie
Trois-Rivières 8 Octobre 1873

Tres Important!

POIDS ET MESURES
PATENTÉS,
A VENDRE CHEZ
LUCKERHOFF & FRERE

Les soussignés ont l'honneur d'informer le
public, et particulièrement les marchands de
la cité et du district qu'ils ont en mains un
assortiment complet de Mesures et de Poids,
patentés tel qu'exigé par la nouvelle loi qui
vient d'entrer en force.
Toutes les mesures, GALLONS, POTS,
PINTES, CHOPINES, Etc., Etc., MINOTS,
DEMI-MINOTS, QUART DE MINOTS,
(en tôle) ainsi que les différents Poids ont
été préparés par eux avec soin, suivant la
loi et patentés par M. l'inspecteur des poids
et mesures.
En s'adressant à leur établissement on trou-
vera ainsi, à bon marché, toutes les nouvelles
mesures et les nouveaux poids requis par la
loi et vérifiés par M. l'inspecteur des poids
et mesures.
Toutes les commandes seront remplies avec
soin et promptitude.
LUCKERHOFF & FRERE,
Rue St. Antoine,
Trois-Rivières, 16 Mars 1877. 3m

Spécifique du Dr. Wm. Gray.

The Great English Re-
medy est spécialement re-
commandé comme guéris-
sant infailliblement la fa-
iblesse et rénovant la santé.
Taking les maladies qui découlent de
d'abus de soi-même, ainsi que perte de mé-
moire, lassitude générale, douleurs des reins,
obscurcissement de la vue, vieillesse préma-
ture et beaucoup d'autres maladies qui con-
duisent à l'insanie, la consommation ou une
mort prématurée, qu'engendre généralement
la déviation du scutier de la nature, et qu'on
ne peut excuser.
Notre remède spécifique est le résultat
d'une vie d'étude, et d'une longue expérience
dans le traitement de ces maladies particu-
lières. Pamphlet envoyé gratuitement par maille.
Notre remède spécifique est vendu par tous
les droguistes à \$1.00 le paquet ou six paquets
pour \$5.00 et sera envoyé par maille sur ré-
ception de l'argent demandé et l'on s'adresse
à WILLIAM GRAY & C. E. Windsor, Ont.
Vendu à Montréal par P. Gault & Cie, R. S.
Latham J. A. Hart, Jas. Hawkes, et par
tous les droguistes.
19 Février 1877.

Dépot au Gouvernement de la
Puissance \$50.

Assurez vous à la
COMPAGNIE
John Winer, Pres.
Geo. Roach et
D. Thompson, M.P.
Vice Pres.
Chs. D. Coyle,
Gérant.
DU CANADA
BUREAU PRINCIPAL :
HAMILTON, Ont.
CAPITAL, 1,000,000
Hampson & Bethune, Agent Général
Bureau : 329, Rue Notre-Dame
MONTREAL.
JOHN McDOWGALL,
Agents à Trois-Rivières.
16 Février, 1877.

Le Coton en Fuseaux
CLARK'S ELEPHANS
SIX CORD

EST LE PLUS ETIEN DANS LE COMMERCE
Les Cotonnades de MOULIN A COUDRE re-
commandent de ne pas se servir d'autre fil,
car d'après des expériences soignées on est
venu à constater qu'il n'y en a pas d'autre
dans le marché aussi ELASTIQUE, DORÉ et UNIS
en toute chose si bien qualifié pour les mou-
lins :

Manufacturés de Wheeler et
Wilson, Singer, Howe, Ray-
mond, et C.W. Williams.

Aux Dames — Nous attirons l'attention
des Dames sur la qualité de ce fil qui est
indispensable pour bien Coudre au Moulin.
Assortiment complet dans tous les
Magasins de 1re Classe et Dépot de Mou-
lins à Coudre.
12 avril, 1876.

LE VIDO.
Eau de Beauté.
Remède infaillible contre le masque-
les boutons, les taches de rousseur et tou-
tes les maladies de la peau. Direction sur
la bouteille. C'est la plus belle découverte
pour embellir le teint et conserver la frai-
cheur de la peau.
En vente chez tous les pharmaciens,
Dépot principal, chez le
Dr. GAUTHIER,
301, rue St. Laurent, Montréal
PRIX..... \$1.00

H. Craig & cie.,
AVIS.

John Charles Henry Craig
& Cie. tiendront comme par le
passé au No. 168, rue Notre-
Dame, un commerce consistant
en un assortiment général de
marchandises sèches, hardes
faites, valises, Etc., Etc.
Trois-Rivières 9 Octobre 1876.

Consomption Guérie.

Un vieux médecin retiré, dans une rencon-
tre avec un missionnaire des Indes obtint le
secret d'un remède végétal pour la guérison
radicale de la Consomption, Brachite, Catarr-
hes, Asthme, et toutes autres maladies de la
gorge, et affection des poumons, et aussi un
remède efficace pour les débilités nerveuses.
Après avoir éprouvé ses pouvoirs curatifs dans
des milliers de cas, — croit qu'il est de son de-
voir de le faire connaître à ceux qui souffrent.
Poussé par ce motif, il envoya (gratuit) à
à tous ceux qui le désirent la recette ou la
manière de le préparer et de s'en servir :
— Sera envoyé par retour de la maille en adre-
ssant avec estampillon.
Dr. W. C. STEVENS.
6 Block Syracuse, N. Y.
10 Décembre 1875.

CARTE
A ceux qui souffrent des erreurs de la
jeunesse, débilité du système nerveux et
perte de forces physiques, etc., j'enverrai
gratuit un remède qui vous guérira infaill-
blement. Ce grand remède a été décou-
vert par un missionnaire de l'Amérique du
Sud. Envoyez une enveloppe portant vo-
tre adresse.
Au Revd. Jos. T. INMAN,
Station D. Bible House, New-York City
7 juin 1876 6m

LA
"CITOYENNE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE
DU CANADA.
(Sur la vie et contre les accidents.)
BUREAU CENTRAL :
175 RUE ST. JACQUES,
MONTREAL

Cette Compagnie offre les plus solides ga-
ranties de solvabilité et a prouvé par la décla-
ration d'un dividende dans les cinq premiè-
res années de son existence, que ses affaires
sont conduites avec prudence et économie.
Voici deux exemples de bénéfice que la "Ci-
toyenne" a offert à ses assurés en 1874:
Prime annuelle pour une assuran-
ce de \$2,000 système de 10 ans; âge
35 ans..... \$96 20
Total pour cinq ans..... 481 00
Profits..... 97 78
ou si l'on préfère laisser les bénéfices
pour augmenter la police on ajoutera
aux \$2,000 pour les premiers 5 ans... \$238 00
Prime annuelle pour une assurance
de \$5,000..... \$274 00
Total pour trois ans..... 822 00
Profits..... 151 72
ou si l'on préfère laisser les bénéfices
pour augmenter la police, on ajoutera
aux \$5,000 pour les trois ans de pri-
mes..... \$420 00
E. A. ROCHELEAU

5 Octobre 1874.

A LA CLASSE OUVRIERE

Nous sommes maintenant prêts à four-
nir de l'emploi à domicile à toutes les clas-
ses de la société, constamment, ou à dis-
crétion. Nouvelle besogne, facile et profi-
table. Les personnes des deux sexes peu-
vent gagner facilement de 50 cents à \$5,
par soir et une somme proportionnelle en
y employant tout leur temps. Les garçons
et les filles y gagnent autant que les hom-
mes. Quo tous ceux qui verront cet
annonce envoient leur adresse, et ils ju-
geront par eux-mêmes de l'offre sans
précéder que nous leur fessons pour
qu'ils en fassent l'essai. A ceux qui ne
seront pas tout à fait satisfaits
de nos avances, nous leur enverrons
une piastre pour le trouble d'avoir écrit.
Des renseignements complets, des échan-
tillons de ces ouvrages valant plusieurs
piastres pour commencer à y travailler,
et une copie du *Foyer Domestique*
Home and Fire Side, Publications des
plus volumineuses et des mieux illustrées,
sera envoyée franco par la maille. Lec-
teurs si vous avez besoin d'ouvrage per-
manent et profitable, adressez vous à
George Stinson & Co., Portland, Maine.
Trois-Rivières 12 Février 1877.

J. Q. PACE,
Dentiste
ET AGENT DE
Pianos,
Mélobians et
Machines à coudre
No. 23, Rue du Platon
TROIS-RIVIERES